

LES AFFAIRES

PromoAFFAIRES

Montréal, mars 2002 • Cahier P • 8 pages



L'expérience pratique : une aide précieuse à l'orientation professionnelle

Voilà 40 ans que l'organisation Jeunes Entreprises du Québec (JEQ) contribue à faire connaître le monde des affaires aux jeunes élèves des écoles primaires et secondaires du Québec. 40 ans à créer des programmes concrets et stimulants, dont le plus célèbre est certainement la Mini-entreprise qui permet à un groupe d'élèves de développer un projet d'affaires avec l'aide de conseillers bénévoles, de le développer et de le mener à terme, tout cela à raison d'un soir ou deux par semaine, le temps d'une session. Il existe aussi des stages d'initiation aux affaires et des séminaires de formation, en plus de programmes visant à contrer le décrochage scolaire.

Pour l'organisation, 40 ans, cela représente des milliers d'heures à rechercher des partenaires financiers, puisque les JEQ dépendent uniquement de dons et commandites du secteur privé. Bien entendu, il faut également recruter chaque année des dizaines de bénévoles auprès des gens d'affaires. Ils serviront de guide et parfois de mentor auprès des jeunes. C'est pour les élèves le début de l'apprentissage des vertus du réseautage. Et c'est bien souvent aussi, comme les dirigeants de Jeunes Entreprises ont pu le vérifier à de nombreuses reprises au fil des ans, le déclic qui sera à l'origine d'un choix d'études ou de carrière déterminant.

Pour le conseiller bénévole, c'est souvent l'occasion de vérifier certaines leçons de gestion, d'améliorer son sens de l'organisation ou de pratiquer ses talents de communicateur et de rassembleur. Plusieurs bénévoles disent avoir vécu des expériences qui les ont aidés, un jour ou l'autre, dans le grand monde des affaires. Certaines grandes entreprises exigent que leurs jeunes cadres contribuent d'une façon ou d'une autre à des activités de bénévolat.

Comme toutes les organisations, Jeunes Entreprises du Québec a vu le jour de façon relativement modeste au Québec dans les années 60. Elle était le pendant du célèbre mouvement « Junior Achievement » qui, partout en Amérique du Nord depuis plus d'un siècle, est l'une des organisations les plus actives auprès des étudiants. Un jeune diplômé qui affiche dans son CV une participation à un programme JE a plus de chances de convaincre un éventuel employeur de son intérêt, voire sa compétence, pour les affaires. Même aux HEC, la direction constate que les anciens des Jeunes Entreprises ont une bonne capacité à lancer des projets et à mener une équipe, tout en étant très impliqués dans des activités hors programmes ou des activités communautaires.

Bref, le modèle a fait son chemin. Les JE sont aujourd'hui présents dans une dizaine de régions du Québec. Dans un monde idéal, vous dira le président et directeur-général Jean-Pierre Gaumont, il faudrait un programme JE dans chaque école. Mais cela demanderait des ressources financières et un bassin de bénévoles irréaliste dans le contexte actuel. En attendant, le territoi-

Incertitude quant à la voie à suivre, indécision en face de choix trop nombreux, manque d'information, les jeunes du secondaire se retrouvent souvent fort perplexes devant leur avenir professionnel. Président du Conseil d'administration des Jeunes Entreprises et avocat de la firme Bélanger Sauvé, Me Alain Bergeron constate que l'expérience sur le terrain offerte par les JE peut contribuer à éclaircir les perspectives s'ouvrant aux adolescents.

« Les jeunes ne savent pas toujours où aller. Le fait de participer aux programmes des JE leur ouvre une porte, leur permet même de visualiser une carrière possible. Par l'entremise du programme Mini-Entreprise, entre autres, ils ont l'occasion de côtoyer, 26 semaines durant, des gestionnaires, des banquiers, des comptables et de nombreux autres professionnels. Cette expérience pratique, et les conversations qui s'ensuivent, les aide dans le choix d'une carrière. »

Dans la grande région de Montréal, 57 mini-entreprises ont été mises sur pied pour l'exercice 2001-2002, formées de 950 jeunes entrepreneurs et appuyées par 122 conseillers. Sans

compter la participation aux programmes précédant Mini-Entreprise : plus de 180 classes au Québec, regroupant quelque 6300 élèves, de la 6e année au secondaire V. Le message des JE rejoint un nombre important d'étudiants.

« Au minimum, nous voulons faire comprendre aux élèves qu'ils doivent poursuivre leurs études dit Alain Bergeron. Se limiter à un diplôme de secondaire V les conduirait à un cul-de-sac. À ce titre, le secondaire III est crucial. Voilà pourquoi nous offrons à ce niveau un programme expliquant l'importance des études et les conséquences économiques et personnelles du décrochage. »

Les JE ne comptent pas s'arrêter là, malgré leurs succès. Les objectifs établis par le Conseil d'administration pour 2002 comprennent la planification de nouveaux programmes et l'accroissement de la participation à plus de 10000 étudiants d'ici 2003. Il y a donc tout un travail de sensibilisation qui doit être accompli dans les écoles. « Notre approche consiste à mettre nos gens en contact direct avec les élèves, dans les classes, commente Alain Bergeron. Une fois que nous avons eu accès à une école, nous de-

Suite en page 2



ZONE ILLIMITÉE D'ÉTUDES

La CIBC est fière d'encourager les jeunes dans la poursuite de leurs études en les invitant à découvrir leurs intérêts, leurs passions et leurs rêves. Faites-en autant et notre monde n'en sera que gagnant.

CIBC : un partenaire du programme
Les études : un choix économique,
instigué par l'organisation
Jeunes Entreprises du Québec.



vons mettre en application des programmes peaufinés et bien structurés, qui servent de complément à la formation normalement donnée. L'exécution de ce plan rend le recrutement un peu plus facile les années subséquentes. »

Pour mener ces tâches à bien, les JE peuvent compter sur l'apport d'une organisation mondiale, dont celui du chapitre canadien (Junior Achievement). Mais surtout, les Jeunes Entreprises auront besoin de bénévoles, la pierre d'assise sur laquelle repose toute l'organisation. Au Québec, ils sont au nombre de 500 et il y a certainement place à l'augmentation.

« L'engagement des bénévoles découle de l'appui du monde des affaires. Les entreprises doivent contribuer monétairement aux efforts d'organismes comme le nôtre, mais il est important aussi qu'elles encouragent leurs employés à donner du temps. Il s'agit pour le monde des affaires d'une mission sociale, qui vise à préparer la

Il s'agit pour le monde des affaires d'une mission sociale, qui vise à préparer la relève

... 40 ans de stages

re couvert s'élargit chaque année un peu plus. De nombreux partenariats et alliances ont été signés avec d'autres organisations et les dirigeants de JE entendent faire tout le nécessaire pour apporter des programmes bien adaptés au nouveau cadre pédagogique des écoles.

Pendant ce temps, le mouvement des JE se répand dans le monde entier. Presque toutes les villes américaines ont leur chapitre de Junior Achievement. Au fil des ans, Jeunes Entreprises du Québec a fait sa part en tissant des liens étroits avec des organisations en démarrage, entre autres, en Haïti et en Afrique. Les JE sont également très actifs en Europe, en France et en Belgique entre autres, et dans une centaine d'autres pays.

Si le passé est garant de l'avenir, celui-ci s'annonce prometteur : Jeunes Entreprises du Québec entame son 40^e anniversaire avec fougue et dynamisme, celui que lui apportent des milliers de jeunes élèves qui ont hâte de savoir vers quoi les mèneront leurs mini-projets d'affaires. ■



Me. Alain Bergeron

relève et s'inscrit dans le devoir de bon citoyen corporatif. »

Vrai. Par contre, une entente satisfaisante, comme on le sait, est celle où chacun y trouve son compte. Quels avantages y a-t-il pour une entreprise à « déléguer » des bénévoles aux JE? « Celui de projeter son image auprès de la jeunesse, répond d'emblée Alain Bergeron. De plus, ajoutez-il, nos bénévoles s'entendent à dire qu'ils retirent beaucoup d'une telle expérience : le dynamisme de la jeunesse se révèle très

stimulant dans la poursuite de leur carrière. Il ne faut pas oublier non plus les occasions de réseautage que constituent les événements mis sur pied par les JE, qui réunissent des bénévoles de tous les secteurs. »

Dans ce cas, la formation offerte aux jeunes diplômés par leur employeur ne représente-t-elle pas le complément naturel de la mission fondamentale des Jeunes Entreprises? « D'une certaine façon, oui, répond Alain Bergeron, mais nos efforts s'arrêtent avec l'achèvement de notre dernier programme, en première année de Cégep. Par la suite, cela devient l'affaire d'autres organismes, dont les jeunes chambres de commerce, et d'organisations se consacrant à l'aide à l'entrepreneuriat. »

Les Jeunes Entreprises auront du pain sur la planche de toute façon : le Conseil d'administration a fixé comme autres grands objectifs pour 2002 d'augmenter les revenus globaux à 500 000 \$, dont 200 000 \$ en dons, et de faire passer le Conseil de 25 à 30 membres. ■

JEUNES ENTREPRISES AU QUÉBEC

MONTREAL-METROPOLITAIN

Les Jeunes Entreprises du Québec Inc.
Jean-Pierre Gaumont, pdg
187 Ste-Catherine Est
Montréal (Québec), H2X 1K8
Tél.: (514) 285-8944 / Fax: (514) 285-1035
Courriel : info@jeq.org

RÉGIONS

Les Jeunes Entreprises de la région de l'Amiante

a/s Manon Jacques et Alex Marcoux
CLD de la MRC de l'Amiante
222, Smith Sud, #280
Thetford Mines (Québec), G6G 6N7
Tél.: (418) 338-4531 poste 232, Manon,
Fax: (418) 338-0256 Tél.: (418) 338-2188, Alex
Fax: (418) 338-4984
Courriel : jeamiante@hotmail.com

Les Jeunes Entreprises du Bas St-Laurent

a/s Sylvain Croteau, Hydro-Québec
355, St-Germain O., 1^{er} étage
Rimouski (Québec), G5L 3N2
Tél.: (418) 724-1307 / Fax: (418) 724-1371
Courriel : croteau.sylvain.a@hydro.qc.ca

Les Jeunes Entreprises du Cœur du Québec

a/s Eric Lamy, Directeur Général
3450, boul. Royal, #200
Trois-Rivières (Québec), G9A 4M3
Tél.: (819) 691-1314 / Fax: (819) 691-4960
Courriel : jecq@crd-mauricie.qc.ca

Les Jeunes Entreprises du Haut-Richelieu
315, McDonald, #301
St-Jean-sur-Richelieu (Québec), J3B 8J3

Les Jeunes Entreprises du Haut-Yamaska
a/s Jocelyn Brien
142, Dufferin, #214
Granby (Québec), J2G 4X1
Tél.: (450) 777-1141, Fax: (450) 378-7370
Courriel : j.brien@caehyr.com

Les Jeunes Entreprises de l'Outaouais
a/s Pierre Gravelle, Président du conseil
200, Montcalm, #400
Hull (Québec), J8Y 3B5
Tél.: (819) 778-5001 / Fax: (819) 778-2733
Courriel : pierre.gravelle@videotron.ca

Les Jeunes Entreprises du Québec-Métropolitain
a/s Pierre Samson, Directeur Général
766, rue Kirouac, Bureau 201
Québec (Québec), G1N 2J4
Tél.: (418) 686-4007 / Fax: (418) 686-4008
Courriel : jeqm@sympatico.ca

Les Jeunes Entreprises du Saguenay et Lac St-Jean
a/s Sylvie Bernier, Directrice des programmes
350, Champlain Sud
Alma (Québec) G8B 5W2
Tél.: (418) 669-6086 / Fax: (418) 669-6016
Courriel : je@digicom.qc.ca



Pour ceux qui désirent réaliser leur plein potentiel

La BDC prend le parti des jeunes entrepreneurs.

Prêts aux étudiants entrepreneurs

Vous êtes étudiant à temps plein et désirez créer votre propre entreprise estivale? Faites une demande en ligne.

Programme de financement pour jeunes entrepreneurs

Vous avez entre 18 et 34 ans et recherchez une base solide pour créer une entreprise prometteuse? La BDC vous offre du financement à terme et des services de consultation sur mesure.

Prix aux jeunes entrepreneurs

Vous voulez propulser votre entreprise et bénéficier d'une reconnaissance à l'échelle nationale? Présentez votre candidature aux Prix aux jeunes entrepreneurs avant le 25 mai 2001.

1 888 INFO BDC / www.bdc.ca

Canada



Banque de développement du Canada
EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME

Un long savoir-faire qui a fait ses preuves depuis 40 ans

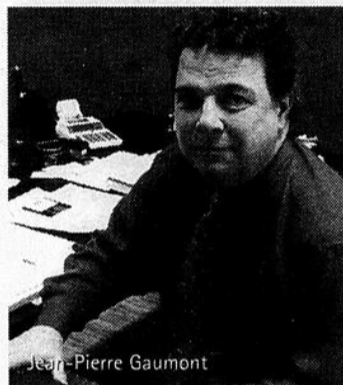
« Les professionnels du milieu scolaire accueillent avec enthousiasme nos divers programmes, constate le président et directeur général de Jeunes Entreprises du Québec, Jean-Pierre Gaumont. Ils savent que nous avons un long savoir-faire qui a fait ses preuves depuis 40 ans, et ils savent aussi que nous pouvons prendre le relais dans un certain nombre d'activités qui ne sont pas couvertes dans le cadre actuel. »

Jean-Pierre Gaumont dirige les JE depuis plusieurs années. Il rêve du jour où son organisation pourra rejoindre un plus grand nombre d'élèves, dans toutes les écoles de la province si possible, mais comme il le dit lui-même, cela prend une force de frappe considérable pour recruter des bénévoles : « Il faudrait un énorme budget, en plus de contacter les écoles, d'implanter les programmes, de faire le suivi... Pour nous, une organisation à but non lucratif, l'argent est le nerf de la guerre. Juste à titre comparatif, nous opérons plusieurs programmes dans une dizaine de régions avec le tiers du budget de ce qui se fait à Toronto avec Junior Achievement. Cela dit, il existe quand même des avenues de développement qui sont intéressantes. »

Ainsi, JE travaille en ce moment à implanter le programme « Les études, un choix économique » auprès des commissions scolaires autochtones. C'est un programme efficace pour contrer le

décrochage scolaire. « Je pense que nos programmes sont fiables et répondent bien aux besoins des jeunes, dit Jean-Pierre Gaumont. Il faut en arriver maintenant à les étendre à tous les niveaux scolaires, de sorte à les intégrer au nouveau curriculum qui devrait voir le jour d'ici trois ans. »

On estime aujourd'hui que la formation des jeunes n'est pas seulement le lot du système scolaire traditionnel. Ainsi, par exemple, ces dernières décennies, on a vu des entreprises se rapprocher des universités pour créer des programmes spécifiques en fonction des besoins futurs du marché : « Nous n'avons pas la prétention d'aller jusque-là, mais nous voulons simplement que les programmes des JE soient une bougie d'allumage, une étincelle qui peut aider le jeune à comprendre le monde des affaires et à identifier ce qui peut l'intéresser là-dedans. Ensuite, il peut orienter sa formation en conséquence, tout en participant au fil des ans à d'autres programmes JE qui le mettront en contact avec des adultes. Ceux-ci peuvent être d'excellentes



Jean-Pierre Gaumont



guides et conseillers, simplement en servant d'exemple.

D'ailleurs, les expériences du passé sont là pour le prouver. C'est par centaines de lettres que les JE ont reçu des témoignages d'anciens participants qui disent avoir trouvé leur voie après avoir vécu une mini expérience d'affaires, quelle qu'elle soit.

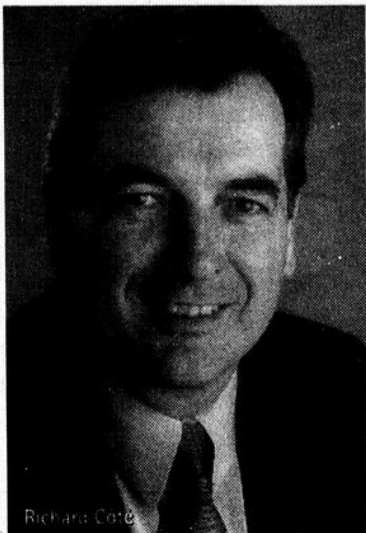
« Depuis 40 ans, nous avons pu compter sur un soutien sans faille de centaines d'entreprises, dont certaines nous envoient chaque année de nombreux bénévoles, constate Jean-Pierre Gaumont. Mais c'est un éternel recommencement, autant auprès des bénévoles qu'auprès des jeunes. Chose certaine, nous sommes reçus à bras ouverts par les écoles. Elles nous le disent souvent : elles ont non seulement besoin de financement pour appuyer leurs opérations, mais aussi de gens prêts à s'impliquer pour apporter des éléments nouveaux. J'espère en outre que l'apport des gens d'affaires bénévoles qui viennent diriger ces programmes enlève un peu de pression sur les enseignants. » ■

Campagne de financement 2002 : Des objectifs ambitieux

Derrière les JEQ se profile tout un réseau de gens d'affaires persuadés du rôle important que l'organisme joue auprès des entrepreneurs de demain. Si Richard Côté, vice-président, Marchés des PME chez RBC-Banque Royale, a accepté la présidence de la campagne de financement 2002 de l'organisme, c'est à l'invitation de deux collègues qui siègent au conseil d'administration.

Une dizaine d'employés de la Banque Royale travaillent en fait auprès des jeunes à l'échelle du Québec par le biais des Jeunes Entreprises du Québec et l'institution parraine l'organisme à travers le Canada. « Deux de mes directeurs de compte consacrent ainsi un soir par semaine pendant 26 semaines à une douzaine de jeunes afin de leur faire comprendre le fonctionnement de l'économie et de leur donner le goût de partir en affaires », souligne le président de la campagne, un poste nouvellement créé pour donner encore plus de présence à l'organisme.

« La campagne comprend en fait trois volets, explique Richard Côté. Il y a, bien entendu, le volet monétaire, 200 000 \$, un objectif ambitieux qui représente quelque 40 % des revenus annuels de l'organisme ». Cette partie de la campagne, qui s'étend de mars à



Richard Côté

juin, se fait surtout de bouche à oreille, les 28 membres du comité de campagne faisant appel à leur réseau d'affaires respectif. Richard Côté entend cependant pousser plus loin en profitant de la campagne pour mieux faire connaître l'organisme et recruter de nouveaux commanditaires.

On connaît encore trop peu l'organisme, selon le président. Sait-on, par exemple, qu'il œuvre dans 110 pays du monde et rejoint 4,5 millions de jeunes ? Au Québec, en 2002, ce seront 8 500 étudiants que les JEQ initieront à la vie économique dans dix régions du Québec, où l'on compte 112 programmes Mini-Entreprise, dont 57 dans la région métropolitaine de Montréal.

« Des études ont démontré que chez les jeunes de 18 à 35 ans, le premier choix professionnel, c'est se lancer en affaires, enchaîne le président. Si l'on considère que 90 % des

entreprises du Québec sont des PME et qu'elles représentent 60 % de l'activité économique au Québec, on comprend mieux l'importance de sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat dès l'adolescence. Et les JEQ sont une véritable pépinière d'entrepreneurs », tient-il à souligner.

À l'heure de la réforme scolaire et de l'apprentissage par projet, les JEQ devraient être présents dans toutes les écoles du Québec mais pour ce faire, il faut des sous et du monde. « Le temps que peuvent consacrer les gens d'affaires à ainsi « coacher » les jeunes n'a pas de prix. Pour plusieurs jeunes, ce sera un premier contact avec le monde des affaires, un monde où ils seront tous appelés à évoluer, que ce soit en tant qu'employé, en tant que consommateur et, dans certains cas, d'entrepreneur ou de gestionnaire. Nous y gagnons tous en fait. » ■

Bombardier, nos idées ont des ailes

BOMBARDIER
AERONAUTIQUE



www.aero.bombardier.com

Programmes

Initiation aux affaires

C'est un programme d'activités en classe, réparti sur quatre semaines, conçu pour offrir aux élèves de 6e année un premier contact avec le fonctionnement des affaires et du système d'entreprise.

Guidés par un consultant bénévole, les élèves découvrent les quatre principales constituantes d'une entreprise. L'acquis principal est la compréhension du rôle que celle-ci joue dans notre société.

Contenu du programme :

- Organisation :** Introduction aux éléments organisationnels de base.
- Gestion :** Division des fonctions et processus d'embauche
- Production :** Les concepts de production de masse et de production unitaire, et l'importance du contrôle de la qualité.
- Marketing :** Introduction au marketing, en particulier l'établissement d'un prix, la publicité et la vente.

Avec l'aide et sous la direction de leur consultant, les jeunes élèves développent une attitude positive face au système d'entreprise, tout en comprenant mieux la place qu'occupent les affaires dans leur vie.

Au cours de la présente année près de 1,000 étudiants participeront à ce programme.



Les études : un choix économique

Le programme, qui s'adresse à des étudiants du Sec. III, consiste en une série de quatre activités en classe conçues pour sensibiliser les étudiants à comprendre l'importance des études ainsi que le coût économique et personnel du décrochage scolaire.

Guidés par un bénévole du milieu des affaires et l'enseignant, les élèves découvrent les relations entre les études et leurs objectifs personnels. Ils dressent un budget, apprennent à connaître les coûts rattachés à la vie en appartement et explorent les carrières.

Contenu du programme :

- Succès :** Un jeu de société permet d'illustrer les relations entre les études et l'atteinte des objectifs personnels.
- Indépendance :** Les étudiants préparent un budget et identifient les coûts rattachés à la vie en appartement.

- Emploi :** Les étudiants comparent les habiletés et les connaissances acquises dans leurs études avec les attentes des employeurs.
- Avenir :** Les étudiants font un inventaire personnel des intérêts et des compétences pour identifier les types de carrières qui pourraient correspondre à leurs intérêts.

Par ce programme, les jeunes développent une attitude positive face à la poursuite des études, face au travail d'équipe et au système d'entreprise, tout en acquérant des habiletés qui les serviront dans leur vie et leurs futures carrières.

Quelques 2 750 étudiants profiteront de ce programme au cours de l'année scolaire 2001-2002

Comprendre les affaires

Le programme "Comprendre les affaires" a pour objectif d'aider les étudiants de Secondaire V à :

- Comprendre le rôle majeur que les entrepreneurs jouent dans le développement de notre société.
- Comprendre le rôle de l'entreprise et les interactions entre celles-ci, les gouvernements et les consommateurs.
- Connaître les éléments du système économique.
- Comprendre le rôle de l'offre et de la demande dans l'économie et comment elles affectent la vie de tous les jours.
- Reconnaître les droits et responsabilités du consommateur et du producteur.

Les élèves reçoivent, en classe, la visite d'un consultant bénévole du milieu des affaires. Travaillant étroitement avec l'enseignant, le consultant présentera le programme aux élèves sur une période de 4 à 6 rencontres d'une heure.

La clef du succès du programme "Comprendre les affaires" est l'interaction entre étudiants et consultants permettant, à partir d'expérience vécues, de rendre le monde des affaires plus accessible.

Ce programme qui n'existe que depuis l'année dernière touchera 2 600 étudiants à sa deuxième année d'existence.

Mini-Entreprise

Activité parascolaire conçue pour offrir aux étudiants, du secondaire V et Cegep, la possibilité de lancer et d'exploiter une entreprise réelle.

Guidés par une équipe de 2 à 4 conseillers bénévoles, les jeunes entrepreneurs (12 à 20 par groupe) mettent la main à la pâte pour apprendre le fonctionnement d'une entreprise, et ce, à raison de 27 heures, 1 soir par semaine, durant 26 semaines. Au cours de cette période, ils devront :

- Établir un plan d'affaires
- Constituer une société et en assumer la capitalisation
- Former un conseil d'administration et élire les dirigeants
- Fabriquer et mettre en marché un produit ou service
- Tenir les livres comptables informatisés
- Verser les salaires et les traitements, payer les commissions et les taxes
- Fermer les livres, déclarer et verser les dividendes
- Liquidier tous les actifs et rédiger un rapport aux actionnaires

Par ce programme, les étudiants acquièrent une expérience d'entrepreneurship, de planification, de fabrication, de vente et de communication.

En 2001-2002, plus de 1 700 jeunes répartis dans 112 mini-entreprises et encadrés par plus de 250 conseillers bénévoles participent à ce programme au Québec.

Depuis 1962 au Québec, plus de 55 000 jeunes ont participé à ce programme.

Au cours de l'année scolaire 2001-2002, Jeunes Entreprises, présent dans 10 régions au Québec, touchera par ses différents programmes quelques 8 500 jeunes avec l'aide volontaire de plus de 500 cadres d'entreprises qui offrent leur temps et expertises.

Depuis 40 ans de présence au Québec, c'est plus de 100 000 étudiants qui ont pu participer à un programme dont près de 25 000 au cours des 5 dernières années. ■

Les connaissances
naissent du
désir d'apprendre
qu'il faut savoir
susciter.

*La recherche de l'excellence
est à ce prix.*



Bélanger Sauvé

AVOCATS
AGENTS DE MARQUES DE COMMERCE

www.belangersauve.com

MONTRÉAL • LONGUEUIL • JOLIETTE





« Une société, c'est un immense travail d'équipe »
— Adami Trudel, ex-participant aujourd'hui conseiller

Au secondaire, Adami Trudel avait assisté à une présentation JE, pour être aussitôt attiré par les programmes proposés. Quelque temps plus tard, son enthousiasme lui a valu, en 1999, le titre de meilleur entrepreneur, ressources humaines, des mini-entreprises. Fort de ce succès, il accepte dans la foulée une offre d'emploi de ICE Multimédia, à titre de chargé de projet. Il se lance ensuite à temps plein dans l'exploitation de sa propre entreprise, Digital3 Interactif, dont il est toujours le vice-président. Ce qui ne l'empêche pas, en ce moment, d'étudier aux HEC en gestion de projet. « Ce que m'a principalement appris les Jeunes Entreprises, et qui m'est d'une grande utilité dans mon travail, c'est qu'une société constitue un immense travail d'équipe. En tant que directeur des ressources humaines dans ma mini-entreprise, j'ai eu tout le loisir de l'apprendre. Un projet doit se faire en équipe et, dans la mesure du possible, se terminer avec cette même équipe. » Pour lui, le programme des JE ne s'arrête pas à ce qu'il a vécu en mini-entreprise, mais se poursuit aujourd'hui à travers le rôle de conseiller. ■

« Les relations d'affaires se nouent ici »

— Marc Blondeau, président, Les éditions Rogers Média

« Nous avons convaincu la direction d'une toute nouvelle polyvalente de nous laisser opérer le magasin scolaire, que nous avons rebaptisé Le Bazar », se souvient-il. Il s'agissait de sa première présidence. Marc Blondeau a apprécié le contact avec des jeunes d'autres villes et d'autres pays. « Il y avait aux congrès des représentants d'autres provinces, ainsi que des États-Unis et de France. Je suis toujours en contact avec un ami de l'époque, qui vit à Lyon ».



Marc Blondeau a aussi apprécié ses premiers contacts avec des gens d'affaires. C'est alors qu'il a choisi de suivre des études universitaires en administration tout en poursuivant sa passion première, le journalisme, études qui se sont avérées fort utiles dans son métier. ■

« L'important, quand on est jeune, est de découvrir son talent »

— Jean-Pierre De Montigny, président, Valeurs mobilières Desjardins

Jean-Pierre De Montigny a participé aux JEQ pendant trois ans lors de ses études de niveau secondaire. « La première année, j'étais trésorier d'une entreprise de fabrication ; la deuxième, responsable du marketing de cette même entreprise et la dernière année, président de la banque qui offrait des services bancaires aux Jeunes Entreprises », se rappelle-t-il. Une belle expérience pour un jeune qui ne connaissait rien au monde des affaires et qui n'était jamais sorti de Montréal. « Un jour, je me suis retrouvé à Calgary (ma première fois en avion !) pour le congrès annuel et j'ai été nommé Trésorier de l'année. Deux ans plus tard, j'étais président du congrès et notre banque s'est méritée cette année-là le prix d'Entreprise de l'année. J'ai vite appris que l'important, quand on est jeune, est de découvrir son talent particulier. C'est très valorisant pour un jeune d'identifier ses zones de succès. Ces premières expériences ont certainement défini la suite de ma carrière... » ■



Entrepreneur dans l'âme

Éric Boyko n'avait pas encore obtenu son diplôme universitaire qu'il avait déjà fondé l'entreprise dont il est le président aujourd'hui. Qui dit mieux, il avait auparavant mis sur pied quatre affaires, dont la dernière, un restaurant, lui a coûté sa chemise. Qu'à cela ne tienne : en 1991, il crée, conjointement avec un ami, Universal Fundraising Group, aujourd'hui devenu eFundraising.com. Son emploi secondaire consiste

alors à compléter la troisième année d'un baccalauréat à l'Université McGill, qui le conduira à l'obtention du titre de CGA. De son propre aveu, sa participation au programme Mini-Entreprise, dans les années 80, lui a ouvert les yeux sur le monde de l'entrepreneurship. « Je me destinais à la comptabilité, comme mon père. Je possédais sans doute la vocation d'entrepreneur, mais ce sont les JE qui ont allumé en moi la flamme de la vente, qui m'a permis de me lancer en affaires. Grâce aux JE, j'ai appris comment fonctionne une entreprise, ce qui m'a ouvert les yeux. » ■

Yan et Michel, mentors pour jeunes entrepreneurs

Être chef d'entreprise à 16 ans, ce n'est pas impossible... quand on est bien entouré. C'est pourquoi Yan Liao et Michel Tremblay ont choisi de consacrer bénévolement leur temps et leur énergie à une quarantaine de jeunes parrainés par le programme Mini-entreprises des Jeunes Entreprises.

À eux seuls, ces jeunes de secondaire V mettent sur pied trois entreprises distinctes dont chacune a sa spécialité : les signets magnétiques, les colliers de billes ou les livres pour enfants. Afin de réussir, ils ont besoin de se familiariser rapidement et efficacement avec la gestion d'entreprise. Il suffit de penser aux seules notions de marketing, de production, d'administration, d'informatique, de finances et de ressources humaines à maîtriser pour mesurer l'ampleur du défi.

« Même si les jeunes s'inscrivent au départ pour accroître leur expérience de travail, ils découvrent peu à peu que c'est la démarche amorcée pour prendre leur place et acquérir une solide confiance en eux-mêmes qui demeurera leur plus grand atout », expliquent Yan et Michel.

Nous aimerions remercier Yan et Michel ainsi que les nombreux autres employés de RBC Groupe Financier qui donnent bénévolement de leur temps afin que les jeunes puissent aller au bout de leurs rêves.

Passez au www.rbcbanqueroyle.com/communautaire pour voir comment nous faisons équipe avec les gens d'ici.



Yan et Michel entourés d'étudiants du programme Mini-entreprises des Jeunes Entreprises.

Denis Rossignol et Manon Lépine : d'un programme JE à une franchise Canadian Tire

Lauréat de deux prix des JE en 1981 avec la mini-entreprise Boukin Bec, Denis Rossignol a fait du chemin depuis. Il est aujourd'hui co-proprétaire avec son épouse d'une franchise Canadian Tire à Thetford Mines.

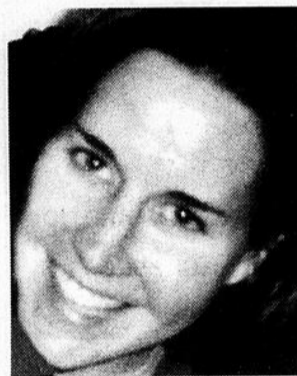
Boukin Bec ? Tout simplement une vieille idée revampée : la production d'un livre de recettes monté sur cahier spirale et couverture vinyle... à l'épreuve des doigts gras et des sauces. Des actions à 1\$ vendues aux parents et amis qui ont bénéficié d'une valeur triplée à la fin de l'année scolaire...

« Sa bonne fortune ne s'est pas arrêtée là : Denis Rossignol a rencontré sa future épouse, Manon Lépine, lors du projet Boukin Bec. Tous deux poursuivent leur partenariat en affaires aussi.

« Mes parents me voyaient déjà médecin ou avocat, de



raconter Denis Rossignol, mais mon expérience avec Jeunes Entreprises avait allumé une autre flamme, à part celle de l'amour... partir ma propre entreprise. Nous avons tout mis en œuvre pour réaliser notre rêve. » ■



Carolyn Cloran : « Une étape importante de ma formation »

Carolyn Cloran se souvient très bien de l'année pendant laquelle elle a été vice-présidente à l'administration de la mini-entreprise CO2 The Wear Elements, qui regroupait les élèves de diverses écoles privées de la région montréalaise. « Nous faisons des t-shirts. Cela a été une étape importante de ma formation générale, se rappelle-t-elle. Si j'ai compris que je ne voulais pas travailler dans le secteur du textile, j'ai surtout appris des tas de choses. Pour être élus à nos postes, nous devons présenter de bons arguments à nos collègues. Il y avait aussi tout le travail d'équipe et le fonctionnement d'une petite entreprise, ce qui me sert encore aujourd'hui, car je suis travailleur autonome. » Carolyn Cloran reprendra d'ailleurs le bâton du pèlerin en avril alors qu'elle dirigera son premier groupe JEQ à Lower Canada College. ■

Giovanni Mancini, de Tapage à Contour Détour

À écouter parler Giovanni Mancini, jeune entrepreneur de 29 ans, on dirait bien que l'influence de Jeunes Entreprises est déterminante dans le processus de choix de carrière des jeunes qui y participent.

D'abord voué à la musique, il a changé son fusil d'épaule et préside maintenant les destinées de son entreprise Contour Détour. « JE m'a donné le goût des affaires. Je réalise aujourd'hui la chance que j'ai eu de me faire les dents en partant, sans risque, une mini-entreprise. De suivre tout le processus. De la démarrer à zéro jusqu'au produit final et de vendre celui-ci. C'est une opportunité unique, un véritable projet pilote de ce qui t'attend en affaires au moment où, justement, on se questionne sur le bon choix de carrière. » La mini-entreprise de M. Mancini dans le cadre de JE s'appelait Tapage et faisait la conception de cartes de souhaits originales utilisant les talents des étudiants du cégep en photo. Celle d'aujourd'hui est sensiblement dans un domaine connexe : Contour Détour fait la conception et la production de lettrage de véhicules promotionnels et d'affiches publicitaires. « J'ai croisé récemment des ex-collègues de JE dans un événement corporatif et l'un de mes meilleurs clients est aussi un "ex" de JE. Ces rencontres sont l'occasion de constater le chemin parcouru et la bonne influence de cette activité dans nos vies professionnelles. » ■

inc.

Aucune autre banque n'est mieux intégrée aux entreprises d'ici.

Les entreprises d'ici sont au cœur de l'économie québécoise. C'est pourquoi nous y accordons autant d'importance et sommes particulièrement fiers aujourd'hui de reconnaître le dynamisme et le succès des **Jeunes Entreprises du Québec**.

BANQUE NATIONALE
VOUS SEREZ PLUS À L'AISE

Le golf et les affaires, une formule qui a fait ses preuves



On savait que le golf peut servir à tisser des liens d'affaires. Voilà qu'il peut aussi contribuer à encourager la relève. **Participez au Golf bénéfice des Jeunes Entreprises en juin prochain :**

**Tournoi de Golf des Jeunes Entreprises
Mardi, 25 juin 2002**

Parcours La Bête, Gray Rocks, Mont-Tremblant

Pour plus d'information :
JEUNES ENTREPRISES DU QUÉBEC
187 Ste-Catherine Est, Montréal (Québec), H2X 1K8
Tél.: (514) 285-8944 • Fax: (514) 285-1035
Courriel : info@jeq.org

Merci à nos Investisseurs

CLUB DES GOUVERNEURS (10 000\$ et plus)

Alcan Aluminium Ltée
Banque Royale du Canada
Bell Canada
Compagnie Pétrolière Impériale Ltée
Fondation de l'Entrepreneurship
Fondation du Maire de Montréal pour la Jeunesse
Fondation J.A. Bombardier
Hydro-Québec
IBM Canada Ltée
Produits Shell Canada

CLUB DU PRÉSIDENT (5 000\$ A 9 999\$)

Banque CIBC
Banque de Développement du Canada
Banque de Montréal
Banque Nationale du Canada
Bombardier Aéronautique
Canadien National
Ciment St-Laurent
Ernst & Young
Fondation Jean-Louis Lévesque
Métro Inc.
Ministère de l'Industrie et du Commerce
Pratt & Whitney Canada
PricewaterhouseCoopers
Provigo
Réseau des SADC du Québec
Samson Bélair / Deloitte & Touche
Succession J.A. DeSèves
Telus

MEMBRES ASSOCIÉS (3 000\$ A 4 999\$)

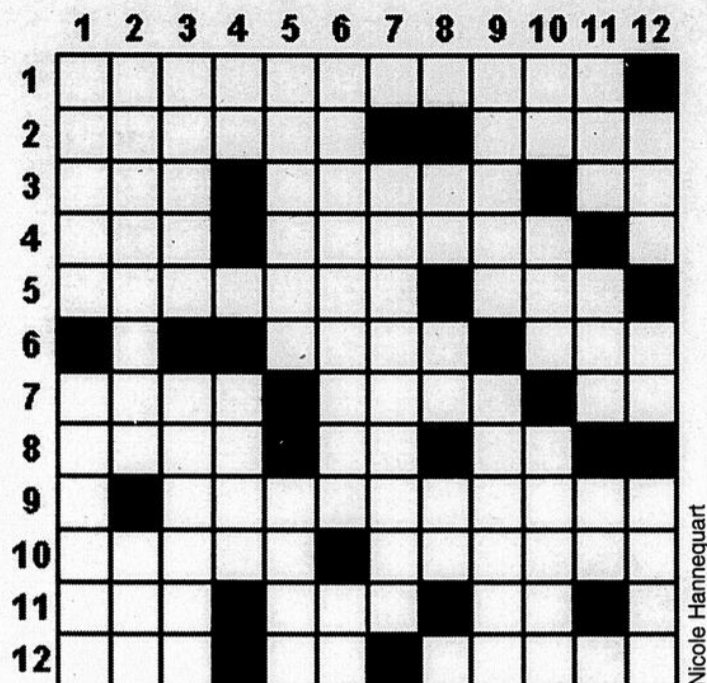
Accenture
Bélanger Sauvé

CLD Mont-Royal Outremont
Groupe Jean Coutu
John Dobson Foundation
Ministère de l'Éducation

CLÉS (1 000\$ A 2 999\$)

Abitibi-Consolidated
Air Liquide
Amex Canada
Banque Scotia
Bell Mobilité
Caisse de Dépôt et de Placement
Cégep Beauce-Appalaches
CJE Autray-Joliette
CJE de Lajemmerais
CJE Haut St-François
Domtar
Fiducie Desjardins
Fonds de Bienfaisance des Compagnies Molson
Fonds de Solidarité des travailleurs du Québec (FTQ)
Ford du Canada
Fromages Saputo
Gaz Métropolitain
General Motors
Héroux Devtek
Impérial Tobacco
Lallemand
Lavery, De Billy
Manulife Financial
Meloche Monnex
Microcell
MPSC Solutions
Pagenet Canada
Power Corporation
Shire Biochem Inc.
Société des Loteries-Vidéos
TD Canada Trust
Téléystème
Tembec
UPS

Mots croisés thématiques Les Jeunes Entreprises du Québec



Horizontalement

1. En mini, c'est le programme le plus connu des JE
2. - Chaque groupe en crée au moins un, souvent dirigé par un professionnel bénévole - C'est à eux que s'adresse Jeunes Entreprises du Québec dans les écoles
3. - Cet ornement architectural aurait pu faire l'objet d'une mini-entreprise - Il n'y a pas de programme JE dans cette île des Samoa - Pas complètement utile (contrairement à un programme JE)
4. - Il ne faut pas l'être pour participer aux programmes JE - Qui se fait pendant le jour.
5. Éciment - Pomme.

6. - Anc. nom de la Thaïlande - La clé du monde des affaires en Amérique du Nord
7. - Une lutte traditionnelle du Japon qui n'a rien de mini - Dieu des Vents - Démonstratif.
8. - On ne le prend plus pour aller à l'école - Si les petits ruisseaux font les grandes rivières, celui-ci fait les petits ruisseaux... - Genre littéraire.
9. En affaires, c'est un art de savoir s'en servir
10. - Ce que ressentent bien des jeunes après leur stage... - Tout le contraire d'un programme d'initiation aux affaires
11. - Direction - C'est aux JE qu'on fait ses premiers,

pour parler affaires - *Full cool*, comme disent les jeunes
12. Cette télé suisse a déjà parlé des JE - Caché - Aucun programme JE n'en a jamais réclamé.

Verticalement

1. - C'est là que tout bon enseignement débute
- Les JE en organisent des centaines par année
2. - Un qualificatif qui sied très bien à chacun des programmes des JE - Les JE en ont 40 cette année
3. Une autre façon de disjoncter... pour un mot, en tout cas - Même aux JE, quand Cupidon s'en mêle, on peut le faire (c'est arrivé !)
4. Rigolé - Néglige de faire.
5. Le nom d'un programme, dont on dit que c'est un choix économique - Ajoutez-y deux, cela donnera le nombre de bureaux des JE en région

6. Les JE en sont une, pour les affaires - Article contracté.
7. De biens belles mini-entreprises ont vu le jour dans cette région
8. Symbole chimique - Millilitre - Cité biblique.
9. On s'y sent vraiment dedans, quand ça va mal
- Une région qu'on disait loyaliste, jadis
10. Entreprise, démarrage : deux belles initiales
- Inflorescence - Utile dans une corrida, mais pas en affaires
11. Dans certains, cas, c'est le début de la fortune
- Le symbole du monde des affaires - Divinité grecque.
12. Avec Catherine, c'est l'adresse des JE à Montréal
- Comprendre, économie : deux autres belles initiales
- Un pronom qui rappelle que les programmes des JE sont ouverts à tout le monde.

Solution : www.jeq.org

 **FONDATION DE
l'entrepreneurship**
www.entrepreneurship.qc.ca

Les Jeunes entreprises du Québec
constituent un précieux réseau de formation et de promotion
des valeurs entrepreneuriales auprès de la jeunesse.

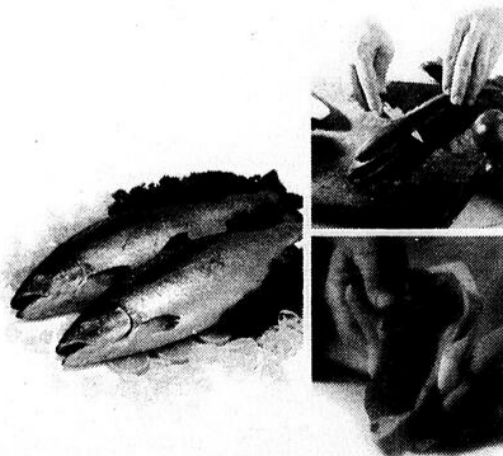
**L'entrepreneurship est une richesse collective.
Appuyons son développement !**



Tout est une
question de
préparation.

NOS EMPLOYÉS SONT FORMÉS. **Cuisinez-les.**

En alimentation comme en affaires, le futur d'une entreprise est étroitement lié à la formation et l'expertise de ses employés. Voilà pourquoi Metro rend hommage au dynamisme des jeunes entrepreneurs. En les appuyant dans leurs démarches, nous les aidons à se tailler une place de choix dans le monde des affaires. Parce que la relève, ça se prépare.



METRO
PROFESSION:ÉPICIER
www.metro.ca

merce Industrie et Commerce Industrie et Commerce Industrie et Commerce Ind
industrie et Commerce Industrie et Commerce Industrie et Comm
merce Industrie et Commerce Industrie et C
industrie et Commerce Indust
rie et Commerce
industrie et Co
ustrie

Seul ou en réseau?

Jeune ou moins jeune, petite ou moyenne entreprise, quel que soit votre secteur d'activité, les alliances stratégiques s'imposent.

La solution : adopter rapidement une culture et des pratiques commerciales qui favorisent la croissance de l'entreprise.

Une formule gagnante : former un réseau d'entreprises qui partagent des ressources et mettent en commun leurs forces respectives.

Envisagez de faire partie d'un réseau.

Adressez-vous à la direction régionale du MIC la plus près de chez vous. Ses conseillers sont là pour vous accompagner.

La bonne @dresse

Pour s'informer :

www.mic.gouv.qc.ca

info@mic.gouv.qc.ca

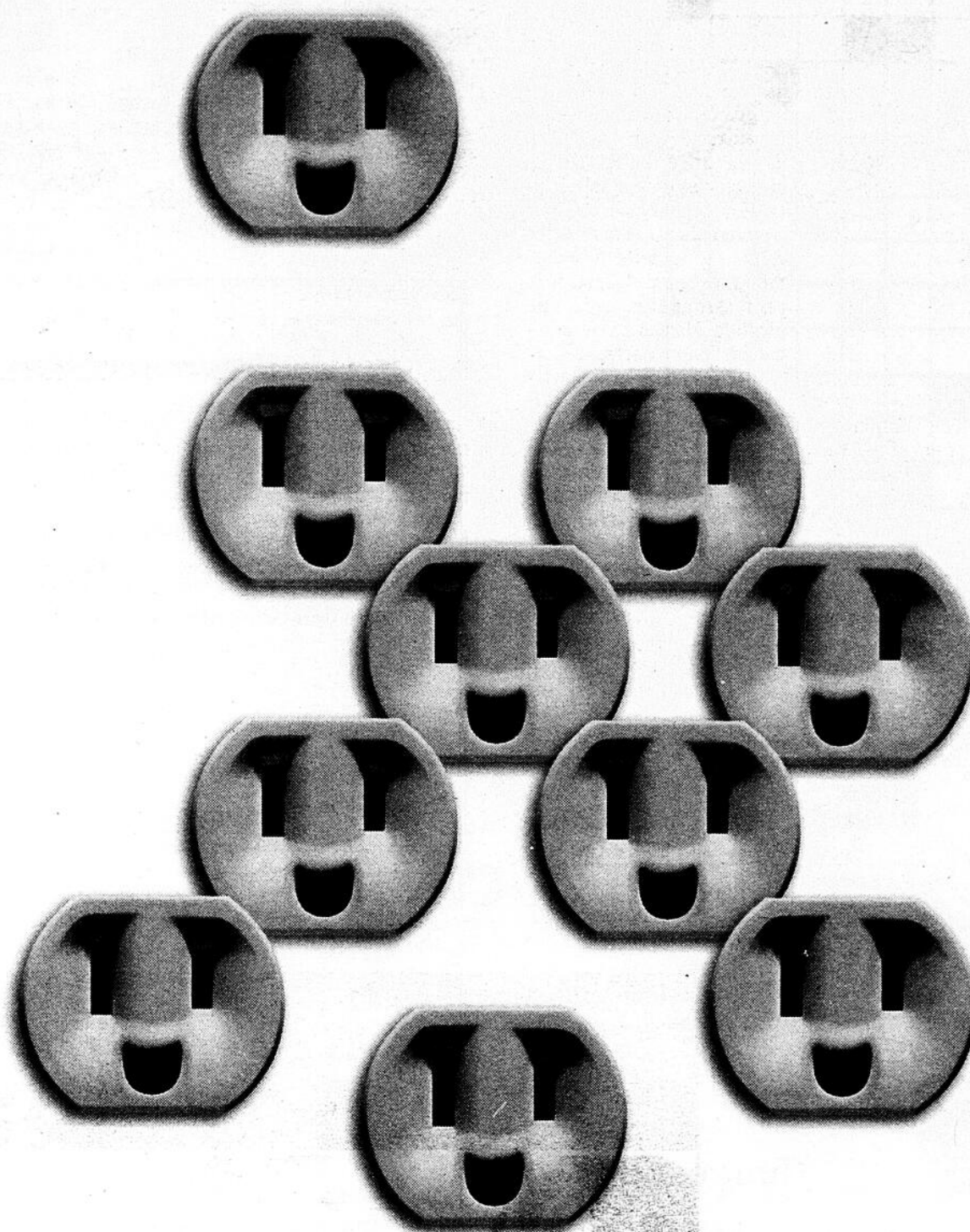
Pour se lancer en affaires :

www.demarrer-entreprise.info.gouv.qc.ca

Industrie
et Commerce

Québec

On prépare l'avenir



Fidèle partenaire des
Jeunes Entreprises du Québec.

